

Le ginko

Le *ginko* ou balade haïku est la meilleure occasion pour écrire et faire écrire des haïkus. Dans le haïku, la vie vient d'abord, les mots ensuite, c'est pourquoi sortir est essentiel, pour sentir l'air, même si on n'a que dix minutes et une cour intérieure minuscule. À défaut, ou en cas de grosse drache, on pourra faire un ginko intérieur, mais toujours en circulant, en bougeant. Je ne l'ai jamais fait en prison et je me demande ce que cela pourrait donner...

Je pratique le ginko avec des adultes et des enfants de tous les âges à partir de 4 ans. Les petits qui ne savent pas encore écrire peuvent être en binôme avec un autre qui servira de secrétaire. L'idéal est un groupe d'âges mélangés : les enfants grandissent, les adultes rajeunissent... Une douzaine de participants est parfait, mais j'ai déjà fait des ginkos à beaucoup plus. La demi-journée suffit mais la journée entière permet d'aller plus loin dans la mise en valeur des textes et leur partage.

Pour un ginko, je propose trois temps : un temps de familiarisation avec le haïku à partir de poèmes piochés dans des livres choisis, la balade haïku elle-même et, enfin, le temps d'écriture.

Avant la sortie, je prévois l'équipement et le matériel nécessaire : tablettes pour s'appuyer, papier et crayons noirs et de couleur. Et, selon les conditions météo, des bottes, des habits chauds, etc. Je ne conseille pas d'emporter un appareil photo, car on ne regarde pas les choses de la même façon. Si on veut conserver une image, je préfère le croquis sur le vif (au crayon ou à l'encre) pour accompagner les textes. Quant aux lieux, ils sont tous propices : une nature urbaine, un terrain vague, le quartier avec ses devantures et caniveaux. Tout environnement, sauvage ou domestique est matière à haïkus car partout la nature rentre dans la ville et inversement. Je préfère tout de même les lieux plus modestes à d'autres plus "beaux" et inédits. Les meilleurs ginkos ont eu lieu dans le quartier que l'on croyait connaître, par exemple le quartier Argentine de



Beauvais.

L'être humain fait aussi partie des phénomènes que nous observerons avec attention.

Dans mon dernier ginko, à Poix de Picardie (au collège des Fontaines, avec des 6èmes, auteurs des haïkus ci-dessous), nous avons observé deux hommes en train de souder le toit d'un gymnase. Rien ne nous a échappé de leurs gestes, la danse de leur balai, le bruit du chalumeau, les flammes. On peut aussi envisager un ginko sonore, tactile... Ou encore, on peut sortir avec des mots en tête en essayant de les retrouver dehors. Exemple : le mot *zigzag* ou *lumerotte* lors des opérations "10 mots de la langue française". Mais ce dernier type de ginko requiert plus d'expérience.

Avant de sortir, j'explique aux participants qu'il s'agira d'être attentif à toutes les sensations avec les cinq sens bien éveillés, pas seulement la vue. Et qu'il faudra noter ces observations concrètes (images, sons, odeurs...) sous forme de phrases, ni trop courtes ni trop longues, en essayant d'être le plus précis possibles. Si on connaît les noms des arbres et des oiseaux, c'est super et sinon c'est l'occasion de les apprendre. Mais on se gardera



d'écrire des haïkus à ce stade, ce serait dommage d'aller trop vite, on raterait des choses. J'insiste bien sur ce point : pas de haïku pendant la sortie. Et oui, on a le droit de tout écrire pourvu que ce soit observé !

Voici des exemples de phrases que l'on retrouve sur les calepins :

Une fleur jaune arrachée de sa racine / Simon imitant les oiseaux / la chaleur du soleil sur ma joue / Mon visage dans le reflet de la fenêtre / "Manon aime Loïc" écrit au blanco sur le banc / Flammes sur le toit...

Ce n'est qu'au retour à l'intérieur que l'on utilisera ce précieux matériau pour écrire nos haïkus. La phase d'écriture demande du temps¹. Je demande souvent l'assistance d'un.e secrétaire pour noter les textes. Les participants commencent par lire à voix haute les phrases qu'ils ont notées. Je peux

¹ Juxtaposition d'images, nécessité d'un ancrage et d'une césure... tout ceci est expliqué dans mon livre : *Le Haïku en herbe*

aussi leur demander de choisir leurs préférées... mais l'expérience montre que les plus intéressantes sont souvent laissées de côté. Nous pouvons relire quelques haïkus classiques pour nous remettre dans le bain. Un très beau moment : celui où l'on trace trois lignes à la main levée sur la page blanche en prenant soin de bien occuper l'espace...

Flammes sur le toit
Toutes les pétales tombent
Mon premier Haïku
Guillaume

Primavera ! Spring !
Sous le réverbère éteint
Trois hommes fluos
Léane

Sarah pleure en riant
Se cache en riant...
Vendredi de juin
Eléna

Le bois du banc est lisse
L'air frais me caresse
Fin de la semaine
Liam

Deux hommes sur le toit
Les flammes touchent le ciel
Souffle du printemps !
Maëlle

Lire aussi : *Le Haïku en herbe* (L'iroli 2012)
Chou, Hibou, Haïku (Aléas 2011)